

Écrit par le 22 juillet 2024

Nouvelle création de Pierre Notte au Théâtre des Halles ce samedi

Une représentation unique de la dernière création de Pierre Notte « Mon père (pour en finir avec) »

Après dix ans d'absence, le père revient mourir dans la maison de famille. Ce sont alors les esprits et les souvenirs qui se heurtent, se rencontrent, et dressent le portrait d'un homme et d'une vie de mensonges et de trahisons. Les enfants et la mère écoutent les spectres qui passent, et tentent d'opérer une réconciliation.

Six comédiens sont à la fois les vivants et les fantômes, comme leurs propres rôles dans une fête de famille éclatée. C'est une fête macabre, une danse joyeuse autour d'un presque mort, responsable de tant d'existences gâchées. Se dessine alors le portrait d'une femme, la mère, bientôt libérée, réconciliée.

Samedi 17 décembre. 20h. 10 à 20€. Théâtre des Halles. Rue du Roi René. 04 32 76 24 51.
www.theatredeshalles.com

Restitution publique d'une sortie de résidence au Théâtre des Halles

Le Théâtre des Halles accueille la compagnie Vertiges Parallèles du 24 au 29 octobre dans le cadre d'une résidence de travail. À l'issue de ce temps de recherche, une présentation est proposée au public.

'Chaos', dont c'est le titre provisoire, est une pièce traversée par la crise historique et brutale de 2020. Elle est en phase directe avec les mots et les corps à leur tour traversés par la perte d'humanité. Il y est aussi question d'identité et de territoire.

La metteuse en scène Ana Abril s'inspire, se nourrit et creuse dans 'Le Roi Lear' de Shakespeare

Écrit par le 22 juillet 2024

Mais elle s'inspire également de 'Cendrillon', 'La nuit remue' de Henri Michaux, 'Race' de Pascal Rambert, 'Lear et son fou' d'André Benedetto... pour recomposer une fraternité.

Samedi 29 octobre. 18h. Entrée libre sur réservation par mail. Théâtre des Halles. Rue du Roi René. 04 32 76 24 51. www.theatredeshalles.com billetterie@theatredeshalles.com

(Vidéo) Avignon, Théâtre des Halles, Nous n'irons pas, ce soir, au paradis'

[Le théâtre des Halles](#) participe à la semaine italienne pour laquelle il nous plonge au cœur de la Divine Comédie de Dante avec «Nous n'irons pas ce soir au Paradis »

Le comédien et metteur en scène Serge Maggiani a choisi des extraits de la Divine Comédie de Dante Alighieri , premier poète italien à avoir préféré écrire dans sa langue plutôt qu'en Latin. Il a voulu révéler ce récit connu mais peu lu et réveiller un grand poète vivant mais endormi. Dans ces vers, on est souvent en Enfer, quelquefois au Purgatoire, peu au Paradis. Seul en scène, Serge Maggiani n'hésite pas à faire des commentaires : il explique les vers, les mots, l'histoire qui a fait ce vers, le pourquoiCe spectacle est un voyage de mots et invite l'auditeur à penser.

'Nous n'irons pas, ce soir, au paradis'. Vendredi 7 octobre. 20h. A partir de 12 ans. 10 à 16€. Théâtre des Halles. 22, rue du Roi René à Avignon. 04 32 76 24 51. A partir de 12 ans. Réservation [ici](#).

(Vidéo) Romane Bohringer seule en scène dans « L'occupation » d'Annie Ernaux

Écrit par le 22 juillet 2024



Une adaptation réussie du court récit d'Annie Ernaux « L'Occupation »

Quand on referme le livre d'Annie Ernaux on se dit que tout est dit, qu'il n'y a rien à ajouter. L'écriture limpide, incisive d'Ernaux nous laisse sans voix tellement elle est juste. C'était sans compter l'envie de Pierre Pradinas de s'en emparer pour la rendre publique et audible et de choisir Romane Bohringer pour interpréter cette femme qui dissèque le sentiment de la jalousie.

Une femme se sépare de l'homme qui partageait sa vie depuis 5 ans mais quand il s'éprend d'une autre elle entre « dans une passion jalouse qui occupe ses jours et envahit ses nuits »

Une actrice lumineuse dans une formidable prestation

On aime Romane dans ses différents rôles toujours exigeants au cinéma ou au théâtre, souvent consacrés par des nominations aux César ou Molière. On lui connaissait moins peut-être son ressort comique. Ici elle excelle dans l'humour, l'espièglerie la manière de se mouvoir sur scène, de moduler sa voix avec parfois juste ce qu'il faut de trémolos pour nous rappeler que oui la jalousie ça fait mal ! Elle capte étonnamment la lumière et rend cette histoire crédible et surtout sublime.

Un partenaire musical essentiel sur la scène

Ecrit par le 22 juillet 2024

La mise en scène de Pierre Pradinas est simple mais il s'est entouré d' d'amis et collaborateurs de longue date : Christophe « Disco Minck» pour le son et Orazio Trotta pour la lumière. Il suffit alors de quelques frôlements d'harpe ou de scratch sur les platines pour souligner les différentes émotions par lesquelles passe la narratrice. Les poursuites de lumière et la vidéo à bon escient achèvent de construire un récit digne d'une enquête policière.

L'Occupation. Jusqu'au 30 juillet. Relâche les 13, 20 et 27 juillet. 14h. Théâtre des Halles. Rue du Roi René. 04 32 76 24 51. www.theatredeshalles.com

L'installation de la peur, la dernière création d'Alain Timar au Théâtre des Halles

Ecrit en 2017 par le portugais Rui Zink 'L'installation de la peur' a très vite intrigué le directeur du théâtre des Halles Alain Timar

Il décide alors de rencontrer l'auteur et lui propose une adaptation théâtrale avec la complicité de l'écrivain Michael Stampe. L'adaptation, d'une grande universalité et actualité aborde le mécanisme de la Peur et surtout son installation insidieuse dans nos vies.

Bonjour Madame, nous sommes venus installer la peur

Ainsi débute le spectacle avec l'irruption dans l'appartement d'une mère de famille de 2 clowns improbables, Laurel et Hardy des temps modernes. Une sorte de meneuse de revue nous prend vite à parti et nous accompagnera pendant tout le spectacle pour nous rassurer, commenter, ironiser. Le pianiste sur scène installe des interludes musicaux ou au contraire participe à cette pseudo comédie musicale qui nous surprend à chaque tableau.

Quand le rire et l'absurde permettent d'aborder un sujet ambitieux

Il ne s'agit pas d'égrainer un catalogue des peurs même si elles sont toutes évoquées : peurs enfantines, peurs primitives, peur de la maladie, des marchés financiers etc.. Point de sketches non plus même si les situations se succèdent avec une intensité qui croît. La mise en scène alerte permet de provoquer le sujet à partir de la situation. Elle déjoue les pièges d'un discours philosophique ou engagé. Le propos nous ouvre des introspections sur nos peurs individuelles et nous renvoie à des références littéraires - on pense à Hanna Arendt, Sartre, Machiavel, La Boétie. Avec ce spectacle, Alain Timar fait mouche et nous pousse à sortir de nos paralysies intérieures avec humour.

L'installation de la peur. 19h. Jusqu'au 30 juillet. Relâche les 13, 20, 27. 15 et 22€. Théâtre des Halles. Rue du Roi René. 04 32 76 24 51. www.theatredeshalles.com

Ecrit par le 22 juillet 2024

L'installation de la peur

Evidences inconnues : Théâtre, magie et musique au Théâtre des Halles



Les évidences inconnues ? Une recherche artistique autour du hasard

Dans ce spectacle au croisement du théâtre, de la musique et de la magie, Kurt Demey et le contrebassiste Joris Vanvinckenroye défient le hasard pour saisir au vol la lueur éphémère démontrant son existence...

Le public complice d'une série d'expériences invraisemblables et ludiques.

Pour ce spectacle de magie nouvelle, il ne faudra pas chercher à comprendre. Juste se laisser emporter

Ecrit par le 22 juillet 2024

par l'ingéniosité des expériences proposées par le magicien belge Kurt Demey et accepter ce spectacle intrigant bousculant toutes nos certitudes. Il demandera au public de participer car pour lui l'apport du public est la matière première du spectacle: loin d'être un jeu de hasard, c'est bien un «jeu de société».

Jeudi 28 avril. 20h. 13 à 22€. Théâtre des Halles. Rue du Roi René. 04 32 76 24 51.
www.theatredeshalles.com

Théâtre des Halles : Dérision, humour et plaisir du jeu avec la compagnie Shindô

Écrit par le 22 juillet 2024



Shindô, Jeune compagnie implantée en Arles, découverte lors des Festival Off 2018 et 2021 avec «Un jour j'ai rêvé d'être toi» Anaïs Muller et Bertrand Poncet continuent d'explorer la mort d'un monde qui se décompose de l'intérieur dans ce deuxième volet des Traités de la Perdición.

Ainsi se présente le synopsis de leur dernière création «Là où je croyais être il n'y avait personne»:

Perdu au milieu de nulle part, il y a un bal. Dans ce bal, il y a Bertrand et Anaïs. Ils sont à la recherche d'une idole et la trouvent en la personne de Marguerite Duras qui semble habiter le bal inhabité. Petit à petit, les fantômes surgissent et sur les traces de Marguerite, Anaïs se perd au point que Bertrand se demande si Anaïs n'est pas en réalité Marguerite. Ils écrivent une histoire, à la façon de leur idole.

Mercredi 16 mars. 20h. 5 à 22€. Théâtre des Halles. Rue du Roi René. 04 32 76 24 51.
www.theatredeshalles.com

Francophonie, voyage au gré des théâtres



Le festival de la Francophonie continue son voyage de la langue cette semaine au théâtre des Doms, au théâtre des Halles et à la Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon.

La traversée de la semaine dernière fut riche de rencontres, de talents et de générosité. La Compagnie Corpeaurelles nous en a mis plein les mirettes avec leur hip-hop féminin et énergique. Avec «Au fil du temps» les 4 jeunes danseuses ont créé un langage singulier mais universellement applaudi. La conteuse Ria Carbonez nous a susurré des histoires osées et incroyables au petit théâtre de l'Episcène et la métamorphose de Saadana Wannous s'est opérée grâce aux comédiennes de l'école de théâtre Actéon d'Avignon. Goûters, vin chaud, soupe ont ponctué généreusement cette semaine au fil des mots.

Koulounisation

Ecrit par le 22 juillet 2024

Le théâtre documentaire s'invite avec «Koulounisation» pour la suite de ce festival. Comment dit-on colonisation en arabe? Koulounisation! A partir de cette interrogation et de ce mot, l'artiste algérien Salim Djaferi nous entraîne dans sa quête linguistique et enquêtes faites de rencontres et d'anecdotes. Un «seul en scène» documenté, efficace et néanmoins plein d'humour sur la guerre d'Algérie et la colonisation. Nous étions quelques professionnels à en avoir eu la primeur lors de sa création en résidence aux Doms l'année dernière. Hâte de voir la forme finale et aboutie ce jeudi.

Dégustation

Dégustation d'un plat du monde francophone offert à l'issue de la représentation. Jeudi 9 décembre. 20h.7 et 10€. Théâtre des Doms. 1 bis, Rue des Escaliers Saint-Anne.04 90 14 07 99. www.lesdoms.eu

L'amour au-delà des frontières

Avec «Chasser les fantômes» le collectif ildi!eldi nous fait le récit d'une histoire d'amour écrite par le guinéen Hakim Bah. Deux voix, deux continents pour dépasser les frontières. Vendredi 10 décembre. 20h. 5 à 22€. Théâtre des Halles. Rue du Roi René. 04 32 76 24 51. www.theatredeshalles.com

Un après-midi de réflexion dans les murs de la Chartreuse

Il s'agira de s'interroger sur l'avenir de l'édition théâtrale. Les lecteurs et lectrices ne seront pas oubliés avec des lectures d'extraits de pièces édités en 2021 et choisies par les invités. Samedi 11 décembre. 14H15. Durée 3h15. Entrée libre. La Chartreuse. 58 rue de la République. Villeneuve-les-Avignon. [Www.chartreuse.org](http://www.chartreuse.org)

La clôture de ce festival se fait en musique avec la chanteuse Yelli Yelli

Du folk kabyle pour une banlieusarde qui a demandé au multi-instrumentiste Piers Faccini de mettre en musique ses paroles de femme aux identités plurielles. Samedi 11 décembre. 20h. 7 et 10€. Théâtre des Doms. 1 bis, Rue des Escaliers Saint-Anne.04 90 14 07 99. www.lesdoms.eu

Volubilis, les 14e Rencontres Euro-Méditerranéennes c'est maintenant !

Les 14° Rencontres euro-Méditerranéennes de Volubilis déclinées en conférences, débats, arts visuels et vivants proposent une réflexion autour de l'Eau dans les villes et les paysages méditerranéens. Ce rendez-vous est proposé au grand public et aux professionnels tandis que des experts évoqueront des projets porteurs et innovants émergeant dans les territoires méditerranéens.

Écrit par le 22 juillet 2024

Également, durant trois jours, œuvres artistiques et préoccupations scientifiques entreront en résonance au travers d'expositions, spectacles et installations qui ponctueront les conférences et débats et susciteront des réflexions originales entre des mondes trop souvent séparés.

Le programme

Jeudi 25 novembre

De 9h à 12h30 au Théâtre des Halles

L'esprit de l'eau avec Thierry Paquot, philosophe et Ricardo Petrella, économiste.

De 14h à 18h au Théâtre des Halles

L'eau dans la ville avec le Groupe de Recherche Animation technique et Information sur l'Eau, l'Agence de l'eau, la ville d'Avignon, le CME de Marrakech, un paysagiste-concepteur et deux docteurs en paysage d'Italie.

A 20h30 au Cinéma Utopia

Projection de « Main basse sur l'eau » de Jérôme Fritel et débat animé par Thierry Paquot, président de l'association Image de Ville.

Vendredi 26 novembre

De 9h à 12h30 au Théâtre des Halles 4, rue du Roi René à Avignon 04 90 85 52 27

La trame de l'eau dans le Bassin des Sorgues et dans les Oasis marocaines. Table ronde : Face au changement climatique, quelles nouvelles pratiques de l'eau-agricoles ?

De 14h à 18h au Théâtre des Halles

Les paysages de l'eau avec ICOMOS, le Conservatoire du Littoral, le Syndicat Mixte d'Aménagement de la Vallée de la Durance. Les capteurs de rosée et filets à brouillard par l'OPUR et La tour à eau imaginée par Gilles Clément, construite par l'association ELIPS.

Les infos pratiques

Inscription au [Théâtre des Halles](#), dès jeudi 25 et vendredi 26 novembre. Tout le programme [ici](#). Télécharger le livret des visites [ici](#).

L'eau en question

L'eau est un bien commun inaliénable, individuel et collectif qui relève de la citoyenneté et de la démocratie. Mais, l'eau est aussi une ressource rare, précieuse et fragile, inégalement répartie sur terre.

La Méditerranée, cette route d'échanges qui a permis l'émergence de la civilisation méditerranéenne, est dans un état de surexploitation et de pollution extrême -un demi-milliard d'habitants riverains en 2025)-. Va-t-elle bientôt devenir la plus grande mer morte du monde ?

En savoir plus

Ecrit par le 22 juillet 2024

L'eau aujourd'hui à Avignon

Aujourd'hui l'eau potable semble couler de source, il n'en a pas été toujours de même ainsi que nous l'avons vu au cours de notre parcours. Bien commun de l'humanité, l'eau, une ressource précieuse et menacée, doit être gérée avec économie et sauvegardée pour le bien de tous.

1 700 km de canalisations souterraines

La ville d'Avignon et le Grand Avignon ont mis en place un programme ambitieux qui garantit à tous l'accès à une eau potable de qualité et la restitue la plus propre possible à la nature : 1 700 km de canalisations souterraines, 17 réservoirs et 6 champs captant assurent la distribution de l'eau potable et 10 stations d'épuration traitent les eaux usées.

Les captages de la Saignonne La commune d'Avignon est alimentée par les captages de la Saignonne, déclarés d'utilité publique, par pompage dans la nappe phréatique de la Durance. Cette eau subit un traitement de désinfection par le chlore gazeux avant d'être distribuée. En plus de toutes les fontaines publiques, Avignon, en liaison avec le Grand Avignon Eau, met en place lors des fortes chaleurs des 'îlots de fraîcheur' : kiosques dotés de système de brumisation, dans les parcs et jardins de la ville. Ces îlots permettent d'avoir un usage maîtrisé de l'eau, sans aggraver la vulnérabilité de la ressource.

MH